

# *Le Soulier de satin*

---

Paul Claudel – Antoine  
Vitez



# Paul Claudel, mai 1919

---

**J'ai l'idée de faire une espèce de petit drame espagnol l'on verra un vieux conquistador retour du Maroc où il a délivré mille captives et de l'Amérique du Sud...**



# Paul Claudel, 1920 à 1924

---

**J'étais engagé dans une histoire de vieux conquistador malheureux en amour qui se venge en ravageant le Maroc et en culbutant la Cordillère des Andes et qui finit captif et enchaîné aux mains d'une de ses filles.**

**J'ai recommencé à écrire le drame en partant du premier acte.**

**Cette destruction a été quelque chose de providentiel : car elle m'a forcé de procéder à une nouvelle élaboration plus complète de mes idées.**

# Claudiel et l'écriture

---

- Cinquante ans de théâtre, de *L'Endormie* en 1887 à *Jeanne d'Arc au bûcher* en 1939, mais aussi :
- De la poésie
- Des essais, sur la poésie, sur la peinture,
- et notamment une exégèse de la Bible qui l'occupe les dernières trente années de sa vie dès sa mise à la retraite de la carrière de diplomate.

# Rodrigue

- Espagne
- Mogador
- Panama
- Mogador
- Japon



# Prouhèze

---

- Espagne
- Mogador



# Paul Claudel, mars 1944

---

**Le sujet du *Soulier de satin*, c'est celui de la légende chinoise, des deux amants stellaires qui chaque année après de longues pérégrinations arrivent à s'affronter, sans jamais pouvoir se rejoindre, d'un côté et de l'autre de la voie lactée. Ainsi Rodrigue et Prouhèze séparés par une volonté supérieure que les Anciens auraient appelée le Destin, mais qui n'a rien perdu de son mystère en devenant un sacrement : ce sacrement, qui est, nous dit saint Paul, *le grand sacrement*, et qu'on appelle le mariage.**

# De *Partage de midi* au *Soulier de satin*

---

**Vous savez que je fais un drame qui n'est autre que l'histoire un peu arrangée de mon aventure. Il faut que je l'écrive, j'en suis possédé depuis des années, et cela me sort par tous les pores. (1905)**

**Toute l'idée de la pièce repose sur l'idée du sacrifice, que je trouve, somme toute, permettez-moi de le dire, moins bête que celle de l'anéantissement dans le médiocre abîme de la volupté, et dont le bienfait ne reste pas confiné à sa source, mais se répand sur le monde entier en cercles sans cesse élargis. Rodrigue, exclu du monde humain, donne forme à un continent. Quant à Prouhèze, sa récompense est encore plus haute, car une âme humaine est plus qu'un monde, et voici qu'elle sauve une âme, celle de Don Camille, le renégat. (1944)**

# Paul Claudel, 1944

---

**De cette volonté les deux amants sont à la fois les victimes, les adversaires et les complices. Prouhèze essaye de rejoindre son amant, mais c'est avec une aile rognée : elle a donné son soulier à la Sainte Vierge. Rodrigue a conclu imprudemment un pacte avec saint Jacques, patron de l'Espagne, qui sous la forme gigantesque d'une constellation, fait le passeur sur les deux hémisphères. En vain, Prouhèze lance dans la mer une lettre désespérée ! Elle met dix ans à parvenir à sa destination et quand le conquistador enfin arrive pour la délivrer devant Mogador au Maroc où s'achève une destinée tragique, il est trop tard ! C'est la scène qui va être représentée devant vous.**

# Paul Claudel, 1943

---

**Car nous ne sommes pas chargés seuls de notre destinée. Nous sommes engagés à notre place dans une entreprise. On a eu besoin de nous pour une espèce d'interprétation et d'exposé intelligible d'une situation. On nous a confié l'exécution, en commun avec des partenaires qui se révèlent l'un après l'autre, d'une espèce d'énorme parabole où sont intéressées pour la plus grande gloire de Dieu les fibres les plus secrètes et les plus sensibles de notre humanité, mais *le Pire n'est pas toujours sûr.***

Paul Claudel, 1944

---

On sait que la pièce sera longue et l'ont fait ses préparatifs psychologiques à cette intention. On s'est installé pour un long voyage. Une pièce trop courte ne permettrait pas d'opérer à l'ambiance magique.



# Antoine Vitez : lecture de Claudel

- **Le fil biographique menti**
- **Le fil politico-théologique, la volonté d'écrire une œuvre de la Contre-Réforme**
- **Le troisième fil, qui n'a aucun rapport avec les deux premiers, est le théâtre : un hymne à la puissance illimitée du théâtre, seul moyen de tout raconter, de tout dire de la vie (...)**

# Paul Claudel, 1944

---

Et puis, on a fait au poète la réputation d'un auteur difficile. De là un triple bénéfice. D'une part le spectateur a fait un effort loyal pour se mettre en plein état de réceptivité. Il est prêt. Il a mobilisé tout ce qu'il a d'intelligence et de bonne volonté. En second lieu, il est agréablement surpris de constater que tout se passe en somme sans douleur, et que non seulement il ne souffre pas, que non seulement il est intéressé, mais qu'il s'amuse. En troisième lieu, il sait gré à lui-même, au plaisir qu'il ressent et à l'auteur de la bonne opinion qu'il a eue de son goût (...). Si l'on demande beaucoup au public, pourquoi douter qu'il ne soit prêt à donner beaucoup ? Il voit que le poète, de son côté, ne s'est pas ménagé et qu'il a fourni ce qu'il pouvait.

# Quelques liens

- Page de la société Paul Claudel sur la mise en scène de Vitez :
- <https://societe.paul-claudel.net/actualite/lannee-du-soulier-de-satin/#vitez>
- 
- Article sur « faire du théâtre de tout » mis en contexte :
- <https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-2007-1-page-94.htm>
- 
- Souvenirs d'Avignon par Olivier Py :
- <https://www.telerama.fr/scenes/souvenirs-davignon,-par-olivier-py-1985,-jai-19-ans,-je-viens-pour-la-premiere-fois-au-festival,n5715742.php>
- 
- Entretien avec Vitez et Renucci sur la mise en scène :
- <https://tube-strasbourg.beta.education.fr/videos/watch/6c6306a3-6dfe-4ff0-a9cc-04fe2de6b730>
- 
- Scène de retrouvailles Rodrigue Prouhèze :
- <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00463/le-soulier-de-satin-de-paul-claudel-mise-en-scene-d-antoine-vitez.html>